

Devoir Surveillé du 9 novembre 2016
Corrigé

Exercice 1 – Soient $A = \begin{pmatrix} 2 & -1 & 2 \\ 4 & -2 & -1 \\ 2 & 3 & -1 \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} 3 \\ 1 \\ 4 \end{pmatrix}$.

1) Résoudre $AX = B$, déterminer une matrice de permutation P telle que PA puisse s'écrire sous la forme $PA = LU$ et expliciter cette décomposition.

On concatène A et B et on applique l'algorithme du pivot de Gauss à la matrice obtenue.

$$\begin{pmatrix} 2 & -1 & 2 & 3 \\ 4 & -2 & -1 & 1 \\ 2 & 3 & -1 & 4 \end{pmatrix} \begin{array}{l} l_2 \leftarrow l_2 - 2l_1 \\ l_3 \leftarrow l_3 - l_1 \end{array}$$

$$\begin{pmatrix} 2 & -1 & 2 & 3 \\ 2 & 0 & -5 & -5 \\ 1 & 4 & -3 & 1 \end{pmatrix} \quad l_2 \longleftrightarrow l_3$$

$$\begin{pmatrix} 2 & -1 & 2 & 3 \\ 1 & 4 & -3 & 1 \\ 2 & 0 & -5 & -5 \end{pmatrix}$$

On trouve donc que $PA = LU$ où P, L, U sont les matrices suivantes.

$$P = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \quad L = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 2 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix} \quad U = \begin{pmatrix} 2 & -1 & 2 \\ 0 & 4 & -3 \\ 0 & 0 & -5 \end{pmatrix}$$

De plus, l'équation $AX = B$ est équivalente au système triangulaire

$$\begin{cases} 2x_1 - x_2 + 2x_3 = 3 \\ 4x_2 - 3x_3 = 1 \\ -5x_3 = -5 \end{cases}$$

qui admet comme unique solution $X = {}^t(1, 1, 1)$.

2) Calculer $\det A$.

$$\det A = \det P \det U = (-1) \cdot (2 \cdot 4 \cdot (-5)) = 40.$$

Exercice 2 – Soit $A \in M_n(\mathbb{C})$ telle que $\text{spec } A = \{0\}$. On veut démontrer qu'il existe une suite (B_k) d'éléments de $M_n(\mathbb{C})$ semblables à A qui converge vers 0.

1) Soit T une matrice triangulaire supérieure semblable à A . Que peut-on dire des coefficients diagonaux de T ?

Les coefficients diagonaux de T sont les valeurs propres de A . Ils sont donc égaux à 0.

2) Soit $D = \text{diag}(1, 2^{-1}, \dots, 2^{1-n})$. On pose $B_k = D^{-k}TD^k$. Soit $(i, j) \in [[1, n]]^2$. Pour tout $(i, j) \in [[1, n]]^2$, on note t_{ij} (resp. b_{kij}) le coefficient (i, j) de T (resp. B_k). Exprimer b_{kij} en fonction de t_{ij} et k .

$D^{-k} = \text{diag}(1, 2^k, \dots, 2^{k(n-1)})$ donc la multiplication à gauche par D^{-k} multiplie chaque ligne i par $2^{(i-1)k}$. De même, la multiplication à droite par D^k multiplie chaque colonne j par $2^{(1-j)k}$. On trouve donc l'identité suivante.

$$b_{kij} = t_{ij}2^{(i-j)k}$$

3) Montrer que la suite (B_k) converge vers 0 quand k tend vers $+\infty$.

Quand $i \geq j$, $t_{ij} = 0$, donc $b_{kij} = 0$. Si $j > i$, alors

$$\lim_{k \rightarrow \infty} b_{kij} = \lim_{k \rightarrow \infty} t_{ij}2^{(i-j)k} = 0.$$

On en déduit que

$$\lim_{k \rightarrow \infty} B_k = 0.$$

Exercice 3 – Soit $A = (a_{ij})$ une matrice de $M_n(\mathbb{C})$. On suppose que pour tout i , le coefficient a_{ii} est non nul. On décompose $A = D + L + U$, où D est diagonale, L triangulaire inférieure, U triangulaire supérieure et où les coefficients diagonaux de L et de U sont nuls. On rappelle les faits suivants.

- (1) La matrice d'itération pour la méthode de Gauss-Seidel est égale à $G = -(D + L)^{-1}U$.
- (2) Soit $\omega \in \mathbb{R}_+^*$. La méthode de relaxation \mathcal{R}_ω issue de la méthode de Gauss-Seidel pour le paramètre ω a pour matrice d'itération $R_\omega = (D + \omega L)^{-1}((1 - \omega)D - \omega U)$.
- (3) Si A est à diagonale strictement dominante, alors la méthode de Gauss-Seidel converge quelque soit le vecteur initial choisi.

On suppose que A est à diagonale strictement dominante et que $\omega \in]0, 1]$. Cet exercice a pour but de démontrer que dans ce cas, la méthode de relaxation \mathcal{R}_ω converge quelque soit le vecteur initial choisi (résultat énoncé en cours, mais non démontré).

1) Pourquoi peut-on dire que ce résultat est vrai dans le cas où $\omega = 1$?

Dans ce cas, $R_\omega = G$. Comme A est à diagonale strictement dominante, on sait que la méthode converge quelque soit le vecteur initial choisi.

On supposera dorénavant que $\omega \in]0, 1[$. Soit λ une valeur propre de R_ω . On suppose par l'absurde que $|\lambda| \geq 1$. Soit P le polynôme caractéristique de R_ω . On note $L' = D^{-1}L$ et $U' = D^{-1}U$.

2) Montrer que $P(\lambda) = \det((\lambda + \omega - 1)I + \lambda\omega L' + \omega U')$.

Remplaçons L et U par DL' et DU' dans le produit $(D + \omega L)^{-1}(1 - \omega)D - \omega U$. On trouve

$$\begin{aligned} (D + \omega L)^{-1}(1 - \omega)D - \omega U &= (D(1 + \omega L'))^{-1}D((1 - \omega)I - \omega U') \\ &= (I + \omega L')^{-1}((1 - \omega)I - \omega U') \end{aligned}$$

On va appliquer ce résultat dans l'expression de $P(\lambda)$.

$$\begin{aligned} P(\lambda) &= \det (\lambda I - (D + \omega L)^{-1}((1 - \omega)D - \omega U)) \\ &= \det (\lambda I - (I + \omega L')^{-1}((1 - \omega)I - \omega U')) \\ &= \det(I + \omega L') \det ((\lambda I - (I + \omega L')^{-1}((1 - \omega)I - \omega U')) \\ &= \det (\lambda(I + \omega L') - ((1 - \omega)I - \omega U')) \end{aligned}$$

puisque $\det(I + \omega L') = 1$. En réordonnant, on trouve

$$P(\lambda) = \det ((\lambda + \omega - 1)I + \lambda \omega L' + \omega U').$$

3) Justifier pourquoi $\lambda + \omega - 1 \neq 0$ et montrer que

$$P(\lambda) = (\lambda + \omega - 1)^n \det (I + \alpha L' + \beta U')$$

où

$$\alpha = \frac{\lambda \omega}{\lambda + \omega - 1} \quad \text{et} \quad \beta = \frac{\omega}{\lambda + \omega - 1}.$$

$|\lambda + \omega - 1| \geq |\lambda| - |\omega - 1| = |\lambda| - (1 - \omega)$. Comme $|\lambda| \geq 1$ et $\omega > 0$, $|\lambda| - (1 - \omega) > 0$.

Avec les notations de l'énoncé,

$$\begin{aligned} P(\lambda) &= \det ((\lambda + \omega - 1)(I + \alpha L' + \beta U')) \\ &= (\lambda + \omega - 1)^n \det (I + \alpha L' + \beta U') \end{aligned}$$

puisque la matrice dont on calcule le déterminant est de taille $n \times n$.

4) On pose $\lambda = ae^{i\theta}$ où $a \in [1, +\infty[$. Montrer que

$$|\alpha|^2 = \frac{a^2 \omega^2}{(a \cos \theta + \omega - 1)^2 + a^2 \sin^2 \theta}.$$

$$\begin{aligned} |\alpha|^2 &= \frac{|\lambda \omega|^2}{|\lambda + \omega - 1|^2} \\ &= \frac{a^2 \omega^2}{(a \cos \theta + \omega - 1)^2 + a^2 \sin^2 \theta} \end{aligned}$$

(on utilise l'égalité $|x + iy|^2 = x^2 + y^2$ si $x, y \in \mathbb{R}$).

5) Montrer que $|\beta| \leq |\alpha| \leq 1$.

$|\alpha| = |\lambda \beta| \geq |\beta|$ puisque $|\lambda| \geq 1$.

Pour établir la seconde inégalité, nous allons montrer que

$$\begin{aligned} (a \cos \theta + \omega - 1)^2 + a^2 \sin^2 \theta &\geq a^2 \omega^2. \\ (a \cos \theta + \omega - 1)^2 + a^2 \sin^2 \theta &= a^2 + 2a(\omega - 1) \cos \theta + (\omega - 1)^2 \\ &\geq a^2 - 2a(\omega - 1) + (\omega - 1)^2 \\ &\geq (a - \omega + 1)^2. \end{aligned}$$

On conclut en minorant la différence

$$\begin{aligned}(a - \omega + 1)^2 - a^2\omega^2 &= (a + 1 - (a + 1)\omega)(a + 1 + (a - 1)\omega) \\ &= (a + 1)(1 - \omega)(a + 1 + (a - 1)\omega) \\ &> 0\end{aligned}$$

puisque chacun des facteurs de ce produit est strictement positif.

6) *En déduire que $P(\lambda) \neq 0$, et expliquer pourquoi ce résultat est absurde.*

On note a_{ij} , l_{ij} , u_{ij} , l'_{ij} et u'_{ij} les coefficients respectifs de A , L , U , L' , U' . Comme A est à diagonale strictement dominante, $\sum_{j<i} |l_{ij}| + \sum_{j>i} |u_{ij}| < |a_{ii}|$ pour tout i . Donc $\sum_{j<i} |l'_{ij}| + \sum_{j>i} |u'_{ij}| < 1$ pour tout i . Comme $|\beta| \leq |\alpha| \leq 1$, on en déduit que pour tout i

$$\sum_{j<i} |\alpha l'_{ij}| + \sum_{j>i} |\beta u'_{ij}| < 1$$

donc $I + \alpha L' + \beta U'$ est à diagonale strictement dominante. Le déterminant de cette matrice est donc non nul. On en déduit que $P(\lambda) \neq 0$. C'est contraire à l'hypothèse puisque λ est supposée être une valeur propre de R_ω , et donc doit annuler son polynôme caractéristique P .

7) *En déduire que $\rho(R_\omega) < 1$ et conclure.*

L'hypothèse $|\lambda| \geq 1$ est donc absurde. Ainsi, toutes les valeurs propres de R_ω sont de module strictement inférieur à 1. On a donc démontré que $\rho(R_\omega) < 1$. On en déduit que la méthode converge quelque soit le vecteur initial choisi.